

paroles terribles et pessimistes, sorte de prêche de la fin d'un monde dans lequel, plus que jamais, il faut rester *united*.

CHARLES BLOCH



## Sugar Wizard

Drifting Mind

DITTO

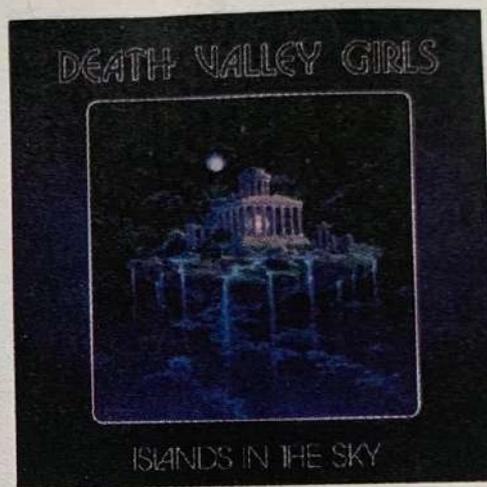
★★★

### Groove à la limite du grunge

Chez les Lyonnais de Sugar Wizard, la basse, puissante, sorte de structure IPM, tient la bâtisse quoi qu'il se passe. Autour de ce squelette, tout est réjouissant: "Bad Trap" et son balancement classique prépare le terrain aux guitares qui partent dans tous les sens, d'une rythmique légère à des envolées multiples – il y a combien de guitaristes, en vrai? –; "Feelgood on the Konkrete" permet au duo basse-batterie de reprendre la main, laissant des miettes aux six-cordes,

"Practicing Magic Away From Home", titre le plus aventureux, revient à l'équilibre avec une idée qui remonte aux 70's et un son des 90's. "How Could I Die?" pourrait résonner chez un Syd Barrett du XXI<sup>e</sup> siècle. Et "Drifting Mind" clôt le débat dans une dispersion groovy. Étonnant.

SILVÈRE VINCENT



## Death Valley Girls

Islands in the Sky

SUICIDE SQUEEZE/  
MODULOR

★★★★½

### Élévation intérieure

Et de quatre albums pour le quatuor alternatif américain Death Valley Girls. Autrefois tournée vers les autres, la chanteuse et



leade  
décid  
sur el  
la do  
pourt  
d'am  
mess  
lui-m  
unive  
palp  
que  
de v  
cet a  
en c  
éthé  
enle  
et s  
l'au  
ver  
aus